La chronique du CESA

5 mai 1936 : l'Abyssinie dépose les armes

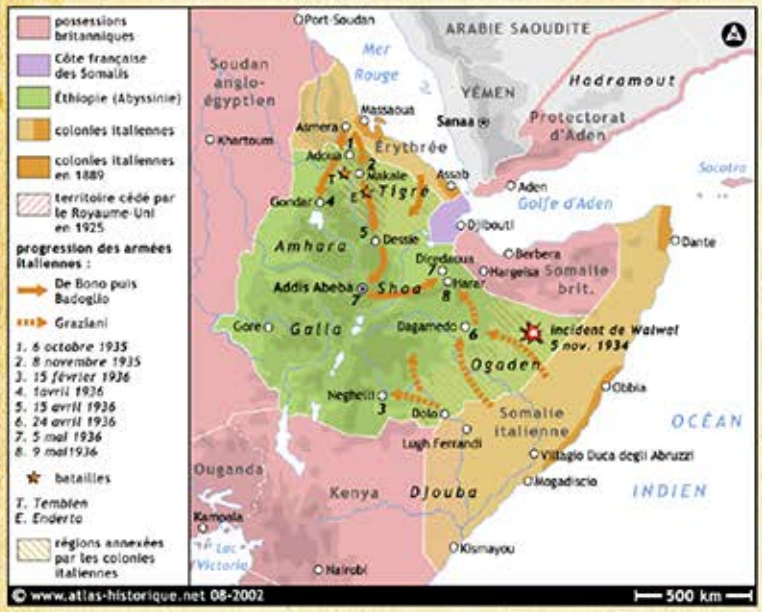
Éthique et emploi des armes chimiques

En 1920, l'indépendance de l'Abyssinie (Éthiopie) fait figure d'exception sur un continent africain qui se trouve sous le joug des puissances coloniales européennes. L'Italie, qui a tenté de conquérir cet État à la fin du XIXe siècle et subi un camouflet cinglant, procède à son invasion en octobre 1935.

Une armée sous-équipée

Si les 200 000 soldats italiens engagés dans l'offensive contre ce pays font face à 500 000 Éthiopiens, ces derniers sont sous-équipés et peu entraînés au combat moderne. Pour sa part, l'aviation de Mussolini emploie 450 avions destinés au combat, au transport et à la reconnaissance, alors que celle du Négus Hailé Sélassié n'en aligne que quelques-uns, totalement dépassés. En dépit de sa supériorité technique, l'armée italienne enregistre plusieurs échecs, mais, le 5 mai 1936, l'Abyssinie finit par déposer les armes.

L'arme aérienne dans la bataille



L'aviation italienne entreprend 872 missions de bombardement contre les villes, dont Addis-Abeba, de façon à semer « la terreur sur tout l'empire » et à provoquer la panique tant chez les troupes au sol que dans la population. Cette politique ne donnera cependant pas les résultats escomptés. Aussi, l'arme aérienne est-elle principalement employée en soutien direct et indirect des forces au sol.

À partir de décembre 1935, l'Italie a également recours à la guerre chimique, dénoncée universellement depuis la fin de la première guerre mondiale. C'est ainsi que les avions de la *Regia Aeronautica* (l'aviation militaire) déversent des bombes chargées d'ypérite et de phosgène sur l'ennemi, ou procède encore à des pulvérisations de ces produits. Malgré la réprobation internationale et les déclarations de la Société des nations, les Italiens poursuivent dans cette voie jusqu'à la fin du conflit, accentuant d'autant la peur du danger aérochimique qui, à travers les propos de Douhet et d'un certain nombre d'autres théoriciens de ce temps, agite une Europe tout près de sombrer dans la guerre.

Adjudant-chef Jean-Paul Talimi, rédacteur au CESA
Sous la direction de monsieur Patrick Facon, Chargé de mission au CESA

ARMÉE DE L'AIR 1934 80 ans 2014

Centre d'études stratégiques aérospatiales – Section rédaction
1 place Joffre 75700 Paris SP 07 – Tél : 01 44 42 80 81
Mail : manifestation.cesa@inet.air.defense.gouv.fr